

BTS Lunetier

Un magasin d'optique au lycée Marc-Bloch

Le lycée Marc-Bloch et le seul établissement de l'ancienne Haute-Normandie à proposer un BTS lunetier. La section possède aussi une boutique d'optique qui souhaite attirer des clients. Reportage.

La sonnerie annonce dix heures, ce vendredi matin au lycée Marc Bloch de Val-de-Reuil. Depuis 2008, des locaux entièrement équipés sont dédiés aux étudiants en BTS opticien-lunetier, locaux que ne renierait aucun ophtalmologue. L'accueil se révèle être également un magasin pédagogique ouvert à tous les clients. Tandis qu'un cours a lieu dans une salle et qu'un examen de vue est effectué par une étudiante dans l'autre, Florence et sa fille arrivent à l'accueil pour y glaner un conseil, lequel débouche sur une consultation spontanée (et sans attente !). « **Elles sont régulières, précise Valérie Sauvage, opticienne et professeure depuis 2009 : De l'ordre de 2 à 4 tous les quinze jours, nous avons des lycéens et quelques enseignants** ».

Une boutique intégrée

La boutique se révèle être une aubaine pour les étudiantes, qui doivent mettre en pratique leurs leçons sur des paires d'yeux variées et nombreuses. Chacun peut donc s'y rendre pour y glaner un conseil ou un examen de la vue. Constatant le temps d'attente moyen pour prendre rendez-vous avec un ophtalmologiste, le service se révèle très attractif. Cette boutique non référencée et donc très méconnue est pourtant dotée d'atouts évidents : malgré son ouverture restreinte (le vendredi de 8 h à 12h), les lunettes sont par ailleurs bien moins chères qu'en magasin, en raison des charges supérieures qu'exigent une boutique traditionnelle.

« Plus de 400 demandes par an »

Théorie, pratique et immersion : c'est la particularité du BTS opticien-lunetier Rolivalois, le seul présent en Haute-Normandie qui accueille 16 étudiants en première et autant en seconde année, avec l'intervention de quatre professeurs. Les élèves du GRETA d'Elbeuf y sont également accueillis en alternance. C'est un cursus très apprécié, rappelle Valérie Sauvage : « **Nous avons plus de 400 demandes par an** », avec un taux de réussite aux examens avoisinant les 90 %. Ce magasin pédagogique permet aux étudiants une meil-

leure compréhension de leur future activité professionnelle : « **On voit vraiment toutes les situations que l'on peut rencontrer en magasin. On ne connaît pas forcément ça quand on va aux cours** », assure Lorinne, étudiante en deuxième année.

« Comme chez un ophtalmologiste »

Les étudiants sont formés de A à Z et le magasin pédagogique y est pour quelque chose : accueil du client, conseil, examen, facturation, choix des verres, réalisation des montures : « **Ici, nous fonctionnons comme un magasin traditionnel : c'est le même processus** », assure la professeure-opticienne. Évoluant pour moitié dans l'enseignement et de l'autre au magasin, Valérie Sauvage indique la salle d'examen de vue dans laquelle une étudiante fait passer un examen à une lycéenne. Celle-ci en a fait la demande, pour tester sa vue ou anticiper un futur changement de lunettes.

Les factures, la bête noire

Tout le matériel nécessaire s'y trouve, « **comme chez un ophtalmologiste** » rappelle l'enseignante : appareils de prise de mesure pour la cornée, d'observation du segment antérieur de l'oeil, tête de réfraction... Tiphanie est passée par un BAC Pro optique en trois ans et se trouve aujourd'hui étudiante en BTS opticien depuis deux années, elle explique : « **Je devais trouver une orientation en 3ème. J'ai trouvé ce secteur, qui me plaisait bien. C'est toujours le cas** ». L'examen se poursuit au gré des ajustements, tandis qu'à l'accueil deux étudiantes tombent sur un épineux problème : celui des facturations. C'est alors que nous les quittons promptement - avant qu'elles ne nous demandent conseil... C'était moins une !

L'impulsion de la nouvelle proviseure

Jusqu'ici méconnu, le magasin pédagogique risque de faire davantage parler de lui sous l'impulsion de Thi-Hoa Phuong Lefèvre, proviseure du lycée Marc Bloch depuis septembre dernier. « **Les jeunes de ce BTS professionnalisant ont besoin de s'exercer. [...] Je veux valoriser cette formation et l'investissement des intervenants. Il n'y a pas de concurrence avec les boutiques du coin, étant donné que nous avons des étudiants apprentis ayant besoin de vivre des situations réelles** ». La boutique reste ouverte quatre heures par semaine, le vendredi entre 8 h et midi.



L'examen de la vue requiert quelques ajustements. ©La Dépêche de Louviers